

Au temps de l'Avent et de Noël 1

En ce temps de Noël où la consommation et les achats sont très populaires, aidons les enfants à se recentrer sur ce qui compte le plus : la naissance de Jésus. Noël est le grand moment de l'année où les enfants reçoivent des cadeaux ; le but de cet exercice est d'apprendre aux enfants à leur accorder une juste place. L'important n'est pas la quantité de cadeaux reçus mais l'amour et la profondeur de cœur de ceux qui les offrent et de ceux qui les reçoivent. Autour de ce thème et en lien avec des exemples tirés de la vie de Marie-Catherine de Saint-Augustin, nous vous proposons donc de :



Rebondir sur un axe d'effort.



Contempler le mystère de Noël et se lancer sur ces pistes de réflexion.



Demander des grâces particulières.

La fête de Noël



Chaque 25 décembre, nous célébrons la naissance de l'Enfant-Jésus. Il est venu sur la terre pour nous **sauver du péché** et nous **ouvrir les portes** du Royaume des Cieux.

La joie de ce grand jour se traduit par de beaux offices religieux et, souvent, par une réunion de famille, de jolies décorations, un bon repas, ainsi que des cadeaux, toujours très attendus. Ces cadeaux sont des signes d'affection entre des personnes qui s'aiment. Dans la joie de l'échange des cadeaux, n'oublions jamais que Jésus est notre **modèle**.

Marie-Catherine de Saint-Augustin eut en 1656 une vision dans un songe de l'Enfant-Jésus et de Marie. Écoute bien ce qui s'est passé.


« Étant en une grande salle & ayant subitement remarqué que le petit Jésus était tout transi & et saisi de froid, je m'adressai à sa Sainte Mère avec beaucoup de confiance, et lui dis : « Sainte Vierge, ma très-honorée Maitresse & Reine ! Si vous vouliez bien me donner votre très cher Fils, je le réchaufferais. Hélas, que j'ai grande pitié de le voir ainsi nu & tremblotant ! »

Marie lui répondit d'une assez triste voix : « *Personne ne lui donne de robe pour le vêtir.* » (Ragueneau, p.83-84)

Cela nous rappelle comment est né l'Enfant-Jésus. Il est venu au monde dans la plus grande pauvreté, le froid et l'obscurité. Il a été **rejeté** par les habitants de Bethléem et Il est né en étant **ignoré** du monde. Sœur Marie-Catherine remarque que l'Enfant-Jésus a froid, comme en la nuit de Noël. Elle veut donc réchauffer le petit Jésus, comme l'âne et le bœuf, mais la Sainte Vierge lui répond que personne ne lui donne de robe pour le vêtir... comme à Bethléem, elle voit le manque d'accueil qui est fait au Sauveur. Les bergers et les Mages, eux, ont déposé des présents devant la crèche.

Et moi, qu'est-ce que je désire offrir au Petit Jésus de la crèche ? Qu'est-ce qui Lui ferait **plaisir** ?

Je peux Lui offrir : mon cœur ; **L'aimer** ; mais aussi **aimer mon prochain**, à commencer par mes frères et sœurs, mes parents, mes camarades de classe, mes amis ; faire **attention aux autres**, à ceux qui sont seuls, malades ou dans la peine, être doux avec quelqu'un que je n'aime pas assez, pardonner à une personne qui m'a fait de la peine... Voilà ce qui ferait plaisir au petit Jésus de la crèche.

 Je choisis un cadeau que je vais préparer dans mon cœur et offrir à Jésus le jour de Noël :

.....

Noël est aussi l'occasion de **préparer des cadeaux** ou d'avoir des **attentions particulières** envers les autres. La petite Catherine aimait donner de ses repas aux pauvres qui venaient à la maison de ses grands-parents avec qui elle vivait.

Pour faire plaisir aux autres, je peux :

- Redonner un de mes jouets à une association collectant des jouets pour les enfants pauvres
- Prêter de bon cœur les cadeaux que j'ai reçus
- Bricoler des petits cadeaux pour les autres
- Rendre visite à une personne malade ou isolée
- Proposer à mes parents d'accueillir à la table familiale une personne isolée le jour de Noël
- Prier au pied de la crèche pour ceux qui en ont besoin : pauvres, malades, ceux qui ne croient pas...

À Noël, nous recevrons aussi des marques d'amour de la part de ceux qui nous sont chers : un cadeau, une attention, un effort, une délicatesse. Sachons les recevoir avec joie !

Catherine remerciait souvent le Seigneur pour ce qu'Il nous avait donné.

« Je remerciai les trois Personnes de la très-sainte & très-adorable Trinité, chacune séparément, de l'amour qu'ils avoient eu pour l'homme, en l'Incarnation & Mort de Jésus Christ. » (Ragueneau, p. 122, Mars 1664)

 Le jour de Noël, je veux, comme Sœur Marie-Catherine, accueillir les cadeaux avec reconnaissance.

RÉFLEXION SUR L'ILLUSTRATION

Dans la page suivante, tu y trouveras un dessin que tu peux colorier.

Quels personnages et choses je reconnais sur ce dessin ? *La Sainte Vierge, l'Enfant-Jésus, Sœur Marie-Catherine, l'Étoile de Bethléem.*

Que se passe-t-il sur cette illustration? *Sœur Marie-Catherine est à genoux devant la Vierge Marie qui tient l'Enfant-Jésus dans ses bras. Sœur Marie-Catherine tend les mains pour prendre le Divin Enfant et le réchauffer.*

